

IV^{EME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, guide-nous jusqu'au bonheur du ciel ; que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux.

LECTURES

[Actes 13, 14.43-52](#)

Paul et Barnabé étaient arrivés à Antioche de Pisidie. Le Jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue. Quand l'assemblée se sépara, beaucoup de Juifs et de convertis au judaïsme les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester fidèles à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent tant de monde, ils furent remplis de fureur ; ils repoussaient les affirmations de Paul avec des injures. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il fallait adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les païens. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux que Dieu avait préparés pour la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs entraînèrent les dames influentes converties au judaïsme, ainsi que les notables de la ville ; ils provoquèrent des poursuites contre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient pleins de joie dans l'Esprit Saint.

[Psaume 99, 1-2, 3, 5](#)

R/ *Tu nous guideras aux sentiers de vie, tu nous ouvriras ta maison, Seigneur !*

- Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !
- Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.
- Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

[Apocalypse 7, 9.14b-17](#)

Moi, Jean, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main. L'un des Anciens me dit : « Ils viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui siège sur le Trône habitera parmi eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, la brûlure du soleil ne les accablera plus, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire vers les eaux de la source de vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

[Jn 10, 27-30](#)

Jésus avait dit aux Juifs : « Je suis le Bon Pasteur. » Il leur dit encore : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut rien arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Donne-nous, Seigneur, de te rendre grâce toujours par ces mystères de Pâques ; ils continuent en nous ton œuvre de rédemption, qu'ils nous soient une source intarissable de joie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Père tout-puissant et Pasteur plein de bonté, veille sur tes enfants avec tendresse ; tu nous as sauvés par le sang de ton Fils : ouvre-nous une demeure dans le Royaume des cieux.

+

Crypte & Abbatiale d'Œlenberg, dimanche 25 avril 2010

Fête de saint Jean-Marc

*En hommage à Marc-Pascal BOHRER, providentiel frère spirituel,
et à Marc HOHWILLER, premier nageur du MON venu au monastère.*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans Son enseignement, Jésus utilise souvent des images, tirées de l'expérience quotidienne du peuple auquel Il s'adresse, pour mettre à la portée de tous les réalités spirituelles qu'Il veut expliquer. « Je suis le Bon Pasteur », dit Jésus. Par cette image, on peut sentir l'affection qu'Il porte à chacun, la bonté qui Le caractérise et fonde notre confiance en retour, et Sa volonté de conduire chaque fidèle sur un chemin de Vie, comme le berger dirige ses brebis vers de bons pâturages et écarte tout danger du troupeau. Une autre image que Jésus affectionne est celle de la pêche, directement liée à l'activité de Ses Apôtres avant leur vocation. Image complémentaire, qui permet d'accentuer un autre aspect de Sa mission : Jésus veut rassembler en un seul peuple tous les enfants de Dieu dispersés¹, comme un pêcheur qui n'hésite pas à avancer au large, pour rassembler les poissons dans son filet.

En ce quatrième dimanche de Pâques, l'Église nous invite à prier particulièrement pour les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée. Dans les images du Bon Pasteur, du Pêcheur d'hommes, l'Église reconnaît des figures du ministère sacerdotal par lequel le Christ prolonge Sa mission, au travers des Apôtres et de leurs successeurs. Par le ministère des évêques, des prêtres, des diacres, l'unique Pasteur Se rend présent à chaque génération de chrétiens pour les conduire vers la Vraie Vie. Cette image du Pasteur, de même que celle du Pêcheur d'hommes, montrerait cependant sa limite, si l'on cherchait à y discerner un modèle pour les vocations à la vie consacrée : en effet, dans cette image, tous les fidèles, laïcs et religieux, se situeraient du côté du troupeau ou des poissons.

Face au foisonnement des familles religieuses que l'Esprit-Saint a suscité au cours de la longue histoire de l'Église, je me suis demandé quelle image pourrait utiliser le Seigneur, s'Il voulait aujourd'hui illustrer la diversité des vocations. En considérant que la vocation de tout chrétien consiste dans une vie marquée par le double commandement de la charité – amour de Dieu et amour du prochain – il m'a semblé que les diverses vocations spécifiques pouvaient apparaître comme diverses modalités de mise en œuvre de cet amour. Un amour qui pourrait être assimilé à l'exercice d'un sport : avec un peu d'imagination, nous pourrions ainsi comparer l'Église à un club de natation.

Dans ce club, tous les membres cherchent, à des degrés divers, à développer leur capacité de nager ; foncièrement, il y a pour tous un enjeu vital : face au risque de noyade, la maîtrise de cette activité est indispensable, une question de salut. Par analogie, tous les croyants qui ont accueilli l'amour du Christ dans la foi, sont invités à L'aimer en retour, et à aimer leurs prochains, comme le Christ les aime. En dehors de cette activité, il n'y a pas de vie chrétienne – c'est la noyade assurée.

¹ Jn 11,52

Parmi les nageurs, certains ressentent le désir de pratiquer ce sport de manière plus intensive pour participer à des compétitions de haut-niveau. Cette orientation suppose de leur part certains choix : il s'agit de s'entraîner avec ardeur, sans compter les heures, de s'adonner à de multiples préparations physiques et psychiques, d'adopter un régime alimentaire particulier, une hygiène de vie drastique, bref, toute une série de contraintes. Celles-ci apparaissent à un juste titre, sous un certain angle, comme des limitations particulièrement pénibles à assumer ; pour le sportif, elles sont cependant acceptées avec joie, comme des moyens nécessaires pour atteindre son but : une médaille, voire un titre aux championnats de France. Par analogie, si la voie de la charité est indiquée par le Christ à tous ses disciples, Il invite certains à Le suivre de plus près, pour être plus « parfaits² » – selon Sa parole au jeune homme riche dans l'évangile de saint Matthieu – en leur proposant les instruments de la pauvreté, de la chasteté et de l'obéissance. « Ces conseils contribuent considérablement à la purification du cœur et à la liberté spirituelle ; ils stimulent en permanence la ferveur de la charité »³ – charité envers Dieu d'abord, « aimé par-dessus tout », auquel le religieux « se livre [...] entièrement »⁴, mais aussi charité envers le prochain, qui se décline en divers charismes. Les multiples familles religieuses, qui exercent la charité en se mettant au service des hommes et des femmes de ce temps, des enfants, des jeunes, des malades, des blessés de la vie, peuvent apparaître comme autant de disciplines particulières – de même qu'un nageur peut développer son potentiel dans une spécialité, dans le crawl, la brasse, le papillon, plutôt dans le sprint ou dans le demi-fond.

Dans le même sens, on peut remarquer que l'un des rôles particuliers des religieux dans l'Église rejoint étonnamment un rôle joué par la natation de haut-niveau pour la discipline entière : la médiatisation des compétitions, l'intérêt et l'admiration portés aux champions suscitent et encouragent les jeunes à s'adonner à cette discipline, même si tous ne sont pas appelés à la pratiquer de manière professionnelle. De même, « la profession des conseils évangéliques apparaît [...] comme un signe qui peut et doit exercer une influence efficace sur tous les membres de l'Église dans l'accomplissement courageux des devoirs de leur vocation chrétienne. »⁵ Cette fonction de *signe* se distingue peut-être de manière plus intense dans notre vie contemplative : là où la charité exercée envers le prochain peut sembler absente, ou très limitée, la charité envers Dieu, premier servi, peut resplendir davantage – elle qui justement est source d'une mystérieuse fécondité spirituelle pour tous les hommes, dans la communion des saints.

Dans le club, enfin, il convient de mettre en lumière toute une catégorie de nageurs, essentielle, qui constitue la structure du club elle-même : je veux parler des moniteurs, des entraîneurs, de tous ceux chargés de l'enseignement de la natation. Indispensables, ils sont au service de tous, à tous les niveaux, depuis l'apprentissage

² Mt 19,21 : « Si tu veux être *parfait*, va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres pour avoir un trésor dans le Ciel, puis viens et suis-moi. »

cf. CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, §43 : « Ces familles [religieuses] assurent à leurs membres les secours d'une plus grande stabilité dans leur forme de vie, d'une doctrine éprouvée pour atteindre la perfection, d'une communion fraternelle dans la milice du Christ, d'une liberté fortifiée par l'obéissance afin de pouvoir remplir avec sécurité et garder fidèlement leur profession religieuse en avançant dans la joie spirituelle sur la route de la charité. »

³ CONCILE VATICAN II, Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, §46

⁴ *idem*, §44

⁵ *idem*

des bases jusqu'à l'entraînement des champions olympiques. Ils ne sont pas forcément eux-mêmes des champions, mais sont au moins capables, par leur enseignement, leur pédagogie, de développer le potentiel de chacun jusqu'aux plus hauts niveaux. Ici pourrait apparaître, par analogie, la figure des ministres ordonnés dans l'Église. « L'efficacité substantielle du ministère demeure indépendante de la sainteté du ministre »⁶ : c'est ce principe qui nous donne l'assurance qu'aujourd'hui encore, malgré la faiblesse et le péché de certains membres du clergé au cours de l'histoire, la plénitude du Don de Dieu nous est accessible grâce à leur service. Mais bien sûr, comme le rappelle Benoît XVI, « on ne peut pas [...] ignorer l'extraordinaire fécondité produite par la rencontre entre la sainteté objective du ministère et celle, subjective, du ministre » – nous prions donc pour que nos prêtres se sanctifient eux-mêmes tout en exerçant leur ministère de sanctification des fidèles.

Si cette image du club de natation peut dans une certaine mesure coïncider avec le mystère de l'Église – avec bien des défauts et des limites, comme toute image –, on doit se demander quels enseignements elle peut nous apporter en ce jour où nous prions pour les vocations. Je n'en retiendrai que deux. D'abord, aux vues de l'intérêt porté par les jeunes au sport – illustré entre autre par les récents championnats de France de natation – il n'y a pas à douter de leur vitalité et de leur capacité à se donner des objectifs élevés, et les moyens d'y parvenir. La vigueur et l'enthousiasme que les prêtres et religieux déploient dans leur consécration n'est pas autre que celle que d'autres déploient dans le sport : tout n'est finalement qu'affaire de valeurs. Cela doit rester pour nous un motif d'espérance et nous encourager dans la prière.

Le second enseignement, je le tirerai de ce qui peut apparaître comme une limite à l'analogie que j'ai choisie. La carrière du sportif de haut-niveau est par principe éphémère ; la vie religieuse, quant à elle, veut s'incarner dans la durée, dans une fidélité jusqu'à la mort. Nous pourrions pointer là, avec dépit, une difficulté évidente de la jeunesse actuelle, qui semble incapable de pouvoir s'inscrire dans un engagement durable ; il me paraît plus opportun de mettre en perspective l'immense Don que Dieu nous fait, pour remédier à cette tendance naturelle, dans le sacrement de l'Eucharistie. Dans la célébration de ce Mystère, le Christ Se rend présent ici et maintenant, dans l'acte même qui nous sauve. Ici et maintenant, l'Entraîneur-en-chef, le Champion par excellence, toutes catégories confondues, Se donne pleinement à chacun de nous : Son Amour que nous accueillons dans la foi, veut ainsi ranimer notre Amour, le don que nous faisons de nous-mêmes en retour, chacun sur le chemin de vie sur lequel il a été appelé. Demandons donc au Seigneur que cette Rencontre de l'Eucharistie soit pour nous à chaque fois neuve et bouleversante, qu'elle embrase sans relâche notre cœur, qu'elle soit la source toujours jaillissante de notre vie : par notre joie, nous deviendrons ainsi les témoins dont le Seigneur a besoin pour que le monde croie et pour qu'osent répondre avec enthousiasme ceux, nombreux, auxquels le Christ adresse Son appel. AMEN.

fr. M.-Théophane +

⁶ S.S.BENOÎT XVI, *lettre du 6 juin 2009 pour l'indiction de l'Année Sacerdotale*.